ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978 - 3ème CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE-MARITIME



Michèle ERNIS

Candidate de la Ligue Communiste Révolutionnaire

Pour le Socialisme, le Pouvoir aux Travailleurs Pour l'Unité Ouvrière

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES, VOUS VOULEZ QUE ÇA CHANGE !

"La France vit au-dessus de ses moyens" dit Raymond Barre, porte-parole des patrons.

Quelle France ? Pas celle des chômeurs et des chômeuses, pas celle des travailleurs qui vivent la hantise des des licenciements, des accidents de travail, l'angoisse des fins de mois...

Pas celle des femmes, qui vivent une double journée de travail, la première au travail, quand elles arrivent à en trouver un, et l'autre à la maison.

Pas celle des femmes battues, agressées, violées.

Pas celle des jeunes étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société.

Pas celle des immigrés, déportés, surexploités, réprimés, expulsés.

Pas celle des soldats, encasernés, baillonnés.

Ni celle des malades, des vieux, qui n'ont pas les moyens de vivre vraiment.

A en croire la droite, il faut faire "le bon choix" et... voter pour elle ; mais ce serait accepter et aggraver cette situation que de donner une seule voix aux candidats de la bourgeoisie.

C'EST POURQUOI AU SECOND TOUR, CONTRE TOUS LES CANDIDATS BOURGEOIS, IL FAUDRA VOTER POUR LE CANDIDAT DU PARTI OUVRIER, PC OU PS, QUI SERA LE MIEUX PLACE.

AU PREMIER TOUR, IL FAUDRA DIRE NON A TOUTE AUSTERITE
NON A LA DIVISION
OUI A LA SATISFACTION DE NOS REVENDICATIONS
OUI A L'UNITE OUVRIERE

POUR L'UNITE OUVRIERE

La querelle entre le parti communiste et le parti socialiste est au centre des débats. Georges Marchais accuse Mitterrand de vouloir "gérer la crise", ils annoncent qu'ils refuseront toute "austérité de gauche"...

Et pourtant... les deux versions du "programme commun", PC et PS, se ressemblent beaucoup.

Ni l'une, ni l'autre, ne s'engagent sur **l'échelle mobile des salaires**, qui permettrait de garantir le maintien et la progression du pouvoir d'achat.

Ni l'une, ni l'autre ne s'engagent à réduire **immédiatement** la semaine de travail à **35 heures**, sans réduction de salaire ni augmentation de cadences, ce qui permettrait de donner du travail à tout le monde, tout en donnant à chacun plus de temps pour vivre.

Aucune ne s'engage à satisfaire l'ensemble des revendications ouvrières.

Le PC et le PS s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite, ils sont violemment divisés, mais que font-ils, les uns et les autres ?

Le parti socialiste pactise avec les notables radicaux "de gauche", champions de la "libre entreprise" capitaliste, tandis que le PCF se désiste au premier tour dans certaines circonscriptions pour des gaullistes dits "de progrès".

Marchais, comme Mitterrand, ont déclaré qu'ils étaient prêts à garder **Giscard** comme Président, en lui laissant les pouvoirs énormes que lui donne la **Constitution réactionnaire** issue du coup d'état de 1958.

Le Parti Communiste, enfin, refuse de s'engager pour le **désistement** automatique en faveur du candidat ouvrier le mieux placé, risquant ainsi d'assurer la victoire électorale de candidats bourgeois.

Alors, vous direz à Mitterrand et à Marchais :

"ASSEZ DE DIVISION ! OUI A L'UNITE OUVRIERE ! RESERVONS NOS COUPS A LA DROITE" !

PAS QUESTION DE COLLABORER AVEC GISCARD ET LES PARTIS BOURGEOIS QUELS QU'ILS SOIENT !

QUEL CHANGEMENT ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs et les travailleuses s'ils continuent à n'avoir aucun **droit de décision**, à l'usine et dans la cité ?

Comment la vie peut-elle changer pour **les femmes,** si on ne leur reconnaît pas l'égalité **effective** avec les hommes en matière d'emploi, de salaires, de formation, si on ne crée pas des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si la contraception n'est pas développée, si on ne leur reconnaît pas le droit de disposer de leur corps ?

Comment la vie peut-elle changer pour les **soldats** si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois au maximum, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?

Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs et les travailleuses s'ils ne peuvent pas s'opposer aux **licenciements,** contrôler les **cadences**, l'hygiène et la sécurité ?

Comment la vie peut-elle changer, si nous ne pouvons refuser la création de **centrales nucléaires**, comme celle de Paluel, tout près de nous, si nous ne pouvons empêcher la dégradation de **l'environnement** par des industriels pollueurs, si nous ne pouvons contrôler **l'urbanisme** ? Quel changement si on conserve la force de frappe nucléaire ?

Comment la vie peut-elle changer pour les **jeunes** si la formation n'est pas gratuite et unique pour toutes et pour tous, si leur indépendance financière n'est pas assurée par une allocation d'études par tous ?
Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs **immigrés**, s'ils n'ont pas les mêmes droits politiques et sociaux que les travailleurs français ?

Quel changement pour la population des territoires et département d'outre-mer si le droit à **l'autodétermination** et à l'indépendance ne leur est pas reconnu ?

AU PREMIER TOUR, IL FAUT VOTER POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE POUR LE CONTROLE OUVRIER ET L'AUTOGESTION SOCIALISTE

En votant le 12 mars pour les candidats de la Ligue Communiste Révolutionnaire, vous exprimerez votre défiance à l'égard d'un programme commun, qui dans sa version PS comme dans sa version PCF, ne s'attaque pas au pouvoir des capitalistes.

Face au PC et au PS qui s'accusent mutuellement et font de la surenchère, nous disons que la mobilisation des travailleurs est la seule garantie pour que nos revendications soient satisfaites. Il faut des luttes efficaces, unitaires, décidées démocratiquement : assez de grévettes de 24 heures parachutées, assez de division syndicales. Il ne faut plus qu'on puisse casser une grève en pleine mobilisation comme ce fut le cas à la SNCF dans la lutte contre le T5. En 36, c'est la grève générale, pas les ministres du Front Populaire, qui a permis les grandes conquêtes ouvrières.

D'ailleurs Mitterrand et Marchais ne s'en cachent pas : "Nous ne proposons pas le socialisme".

Nous, au contraire, nous disons : pour sortir de la crise, il faut s'appuyer sur la mobilisation des travailleurs, sur leurs capacités d'initiative et de contrôle ; il faut nationaliser l'ensemble des secteurs-clefs de l'industrie - sans bien sûr rembourser aux capitalistes ce qu'ils ont déjà volé aux travailleurs ! - ; il faut planifier la production selon les besoins, et non selon les profits ; il faut marcher résolument vers une société socialiste gérée par les travailleurs eux-mêmes.

Et le PS et le PC doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Voilà pourquoi, **le 12 mars,** vous voterez pour :

Michèle ERNIS

et Michel KERMICHE

Candidats présentés par la Ligue Communiste Révolutionnaire

(Section Française de la IVeme Internationale)

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS
POUR L'UNITE OUVRIERE

CORNIER - ROUEN

Vu, les candidats